

amalgames. Le coup des hooligans, des éléments asociaux, ça n'a pas pris. Et les ouvriers ont exigé des hiérarques de rechange qu'ils condamnent toutes ces calomnies et que toute la publicité nécessaire soit donnée à ces rétractations. Gierek lui-même a dû s'exécuter... en chargeant son compère Gomulka de tous ces péchés.

La calomnie, l'amalgame, les ouvriers et marins de Cronstadt en furent les victimes, et leur radio ne put lutter contre celle de Moscou et toute la pressé du Parti bolchevik au pouvoir. On sait jusqu'à quel raffinement purent atteindre ces méthodes. Les grands procès de Moscou resteront dans l'histoire du monde l'équivalent de ceux de l'Inquisition au Moyen Age. De Lénine et Trotsky à Staline et ses successeurs, on retrouve le même amoralisme. On le retrouve dans le "juif allemand" de Marchais, dans "les enfants de Marcellin", comme en 36 en Espagne, lorsque le POUM était accusé d'être l'allié de Franco. Tous les hommes d'Etat, toutes les polices, tous les "dirigeants" ont recours à ces méthodes.

Elles n'eurent aucun succès à Cronstadt même. Au contraire, de nombreux membres du Parti se rallièrent au Comité révolutionnaire. A Petrograd, les protestations furent également nombreuses dans les usines en grève.

Cela nous amène à la question : Comment se sont comportés les ouvriers membres du Parti dans les usines de Pologne, au cours de ces semaines de lutte ? Il faut attendre pour savoir. Beaucoup d'autres éléments d'information nous manquent. C'est pourquoi nos réflexions ne constituent qu'un début d'analyse.

L'ATTITUDE DE LA RUSSIE

La dépendance économique et politique de la Pologne par rapport à la Russie est telle que la direction de rechange de Gierek n'a pu être mise en place qu'avec l'accord de Brejnev et ses acolytes, et que tous ses actes sont suivis de près ou inspirés par Moscou. La Russie occupe militairement la Pologne. Si donc les troupes russes ne sont pas intervenues, c'est que les dirigeants russes attendent de voir si Gierek sera capable de s'en tirer. Sinon, il subira le sort de Dubcek.

Manifestement, les dirigeants russes sont inquiets, ceux des autres pays de l'Est aussi. Des grèves de solidarité auraient éclaté à Rostock (Allemagne de l'Est), port et ville industrielle proche de Szczecin, et dans certaines villes de la Baltique en Russie. Même s'il ne s'agit que de rumeurs circulant à Moscou, comme le dit Karol dans Le Monde, leur existence est pleine de signification. Un journal soviétique a parlé "d'arrêts de production".

La Russie a accordé au gouvernement polonais les crédits nécessaires pour compenser les hausses de salaires et l'annulation de la hausse des prix. C'est tout ce qu'on sait de précis. On peut toutefois supposer que le nouveau plan quinquennal russe tiendra compte de